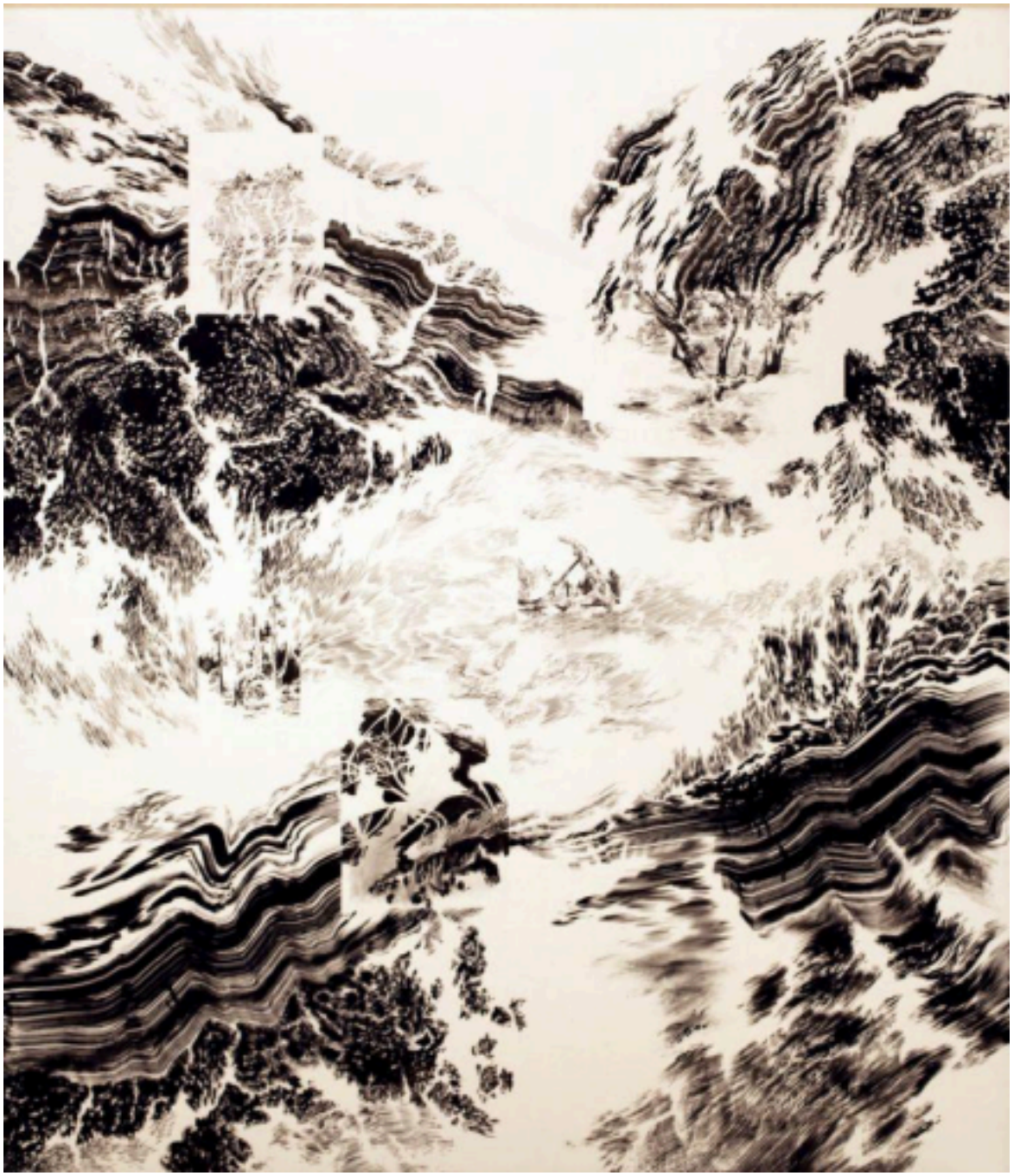

Engramme, Abdelkader Benchamma

Une vague se prépare

Compagnie des Mutants
Notes d’intention de Chloé et Valentin Périlleux

Quelques fragments de l'histoire

Une petite communauté de bord de mer.

Le petit est un enfant timoré, un peu en retrait, il ne partage pas souvent les jeux des autres enfants. Contrairement à ses pairs, il n'accompagne jamais les pêcheurs quand ils partent en mer. Il préfère rester sur le rivage et faire des constructions de sable et de bois flottés.

Un jour, le petit découvre une baleine échouée sur la plage.
« Toute la communauté était ensuite arrivée pour aider au sauvetage de la baleine. On avait pris des cordes et des sangles, et Robert avait dit que toutes les mains étaient utiles, même les plus petites. L'effort collectif avait été intense mais avec l'aide de la marée haute, la baleine était repartie à la mer. Toute la communauté avait retenu son souffle jusqu'à ce que la baleine souffle à son tour en éclaboussant tout le monde. OUF. »
En retournant sur ses pas, la petite communauté avait découvert Ondina, 4 ans. Elle était là, toute mignonne, toute petite.
« Elle a fait une petite grimace de bout du nez en regardant très fort le petit et puis elle a eu un énorme sourire, et le petit a ri joyeusement. On n'avait pas souvent entendu son rire sonner si franchement, au petit. De nature, il était plutôt discret. Là, son rire sonnait comme une musique de fête. »

Entre les deux enfants, une grande amitié naît immédiatement.
Ondina est un soleil intense, elle chante, elle danse, elle aime la petite communauté. Et elle aime le petit. Et le petit aime Ondina.

Quand Ondina est en colère, la mer se retourne et les vagues ressemblent alors à des monstres qui se déversent sur le village, emportant sur leur passage des maisons, des étables,…

Dans une immense colère d'Ondina, les 2 enfants se font emporter au-delà du golfe, plus loin que les mers explorées par la communauté, sur une cabane du petit qui se retourne et devient leur radeau de fortune. Leurs doudous deviennent leurs voiles. Accompagnés d'un animal domestique (la poule préférée du petit), les deux enfants s'aventurent sur une mer secouée de leurs émotions fortes. Iels dialoguent avec cette mer et avec quelques-uns de ses habitants.

Et puis, la mer et les enfants retrouvent un certain calme. La communauté retrouve ses enfants changés. Un peu, beaucoup. La mer aura un peu changé elle aussi mais elle restera la mer. Généreuse et menaçante. Magnifique et immense.
La communauté regardera les enfants et la mer un peu différemment.

Parler du risque

C'est quoi prendre un risque ?
« Risquer sa vie », jolie expression.
Prendre le risque de vivre, de faire des choix, d'aimer, de s'affirmer, de faire des rencontres, de rater, de changer d'avis… Risquer.
Dans cette époque où la sécurité nous est proposée comme valeur centrale, où l'exacerbation des peurs nous engage à mesurer tous les risques à éviter, nous avons envie d'explorer cette question : le risque. Qu'est-ce qui est vraiment risqué ? Faire du patin à roulette sans casque ni protection ? Partir en pleine mer par grand vent ? Laisser les abeilles et les poissons disparaître un peu plus chaque année ? Quitter la route connue, le chemin bien dessiné ?
Peut-être qu'il y a des risques énormes qui sont pris par quelques uns pour tous les êtres humains ?
Peut-être qu'il y a des risques petits ou énormes que l'on doit prendre pour découvrir le monde, et pour élargir notre monde. Oser aller vers l'inconnu pour découvrir de nouveaux possibles.

Le monde se dilate et se rétracte proportionnellement à notre courage. Anaïs Nin

Avec **« Une vague se prépare »** nous explorons ces questions des risques, des choix, et de la spécificité du chemin de chacun.e à travers l'histoire d'une petite communauté, de l'organisation de cette micro société avec ses traditions, ses richesses et ses cloisonnements ; et d'un personnage, issu de cette société, qui sera amené à prendre des risques pour grandir, s'épanouir et provoquer du changement. Comment son monde va se dilater alors qu'il avance sur cette nouvelle voie, et comment toute la petite communauté sera finalement transformée par cette audace.

Ce que nous devons apprendre à faire, nous l'apprenons en le faisant. Aristote

Le voyage en Arbonie, Jephan de Villier

La puissance de la nature et ses échos dans notre histoire

La nature aura une très grande place au plateau. La puissance des éléments, sa force belle et destructrice à la fois, rythment la vie de la communauté et font écho aux événements que celle-ci traverse. Dans un réalisme magique, la mer se déchaîne avec les colères d'Ondina, ou retrouve du calme quand les enfants s'endorment un instant sur le radeau ; et le vent gonfle leurs voiles quand l'excitation de l'aventure remplace la panique et l'impression de catastrophe.
Une histoire en poupées gigognes, où les questions, les colères, les joies des personnages trouvent une résonance dans les tempêtes et éclaircies qui les percutent.

Nous voulons relever le défi d'amener au plateau la nature puissante. Pour en parler en filigranes. Ce n'est pas le premier sujet de notre pièce, mais dans sa mise en valeur, la nature est « défendue ». La communauté de pêcheurs est en lien avec cette nature, la connaît et la respecte.

Il y a un besoin brûlant de nouvelles histoires, taillées pour les défis du XXI siècle. Des histoires écologiques. Dans les livres pour enfants, l'écologie est bien souvent réduite à la protection de la nature. Celle que je revendique est une écologie qui pense la cohabitation des vivants. L'humain n'est qu'un animal parmi d'autres et il en va de sa survie d'apprendre à tisser du lien avec le reste du vivant. J'aimerais que les enfants d'aujourd'hui aient autant de désir à devenir « terrestres », pour reprendre l'expression de Bruno Latour, qu'à devenir princesse ou superman.

Jérémie Moreau

Hannibal traversant les Alpes, Joseph Mallord William Turner

Une forme entre conte, marionnettes, musique, danse et installation

Nous repartons à deux sur les chemins de la création, pour la conception et la mise en scène de ce spectacle. Comme pour **« *Alberta Tonnerre* »**, nous entremêlerons nos outils (texte et jeu, scénographie, marionnettes et installation) pour scénariser ensemble une histoire simple et extraordinaire.

Au plateau, nous serons trois pour porter cette histoire. Nous serons accompagné.e.s par la danseuse Sara Olmo. Un nouveau langage sera aussi développé dans notre mise en scène : celui du mouvement et de la danse.

Le son aura également une grande place dans notre narration, et sera en partie enregistré sur bande et en partie joué en live (chants et lutherie sauvage). La petite communauté porte dans ses « traditions » un univers musical. Tout le monde y joue de la musique. Cet univers musical associé à la petite communauté sera inspiré de la musique classique (canons énigmatiques de Bach).

Le spectacle sera autonome et pourra tourner aussi dans des salles peu équipées. Les petites sources lumineuses intégrées à la scénographie permettront des éclairages précis et subtils sur des objets, des parties de décors, des installations ingénieuses. Le dispositif sonore enveloppera le public.

La vie est un risque inconsidéré pris par nous, les vivants.
Anne Dufourmantelle

Forêt palatine, Eva Jospin *Waterfall*, Olafur Eliasson

Distribution

Conception, mise en scène : Chloé et Valentin Périlleux
Dramaturgie : Alana Osbourne
Ecriture : Chloé Périlleux
Scénographie, marionnettes : Valentin Périlleux
Création sonore : Alice Hebborn et Manuel Viallet
Création lumière : Caspar Langhoff
Interprétation, manipulation : Sara Olmo, Chloé Périlleux, Valentin Périlleux
Conseil manipulation d'objets et marionnettes : Julie Tenret
Conseil mise en mouvement : Sophie Leso
Régie : Samuel Vlodaver
Direction technique : Alain Collet

Marc Bourlier

Inspirations

Image de couverture : « Engramme » d'Abdelkader
Benchamma Image page 2 : « Le voyage en Arbonie » de
Jephan de Villiers
Image page 3 : « Hannibal traversant les Alpes » de Joseph Mallord William
Turner Image page 4 : « Forêt palatine » d'Eva Jospin et Waterfall » d'Olafur
Eliasson Image page 5 : création en bois flottant de Marc Bourlier

Bibliographie

« Eloge du risque » d'Anne Dufourmantelle
« Pas de Panique, Petit Crabe » et « Et si ? » de Chris
Haughton « Hekla et Laki » de Marine Schneider
« Le message de la baleine » de Carl Norac et Jean-Luc
Englebert « Rêves d'océan » de Denis Nolan
« Demain j'oserai » de Jessica Hische
« Grosse colère » de Mireille D'Allancé
« Le ballon d'Achille » de Marie Dorléans
« Saute » de Davida Cali et Adalgisa Masella
« Les enfants de Madame Ô » de Jean-Christophe Cavallin et Jérémie
Moreau « Je suis moi et personne d'autre » de Baptiste Beaulieu et Qin
Leng « Une nuit, un chat… » de Yvan Pommaux
« Laurent tout seul » d'Anaïs Vaugelade
« La baleine bibliothèque » de Judith Vanistendael et Zidrou
« Les pizzlys » de Jérémie Moreau
« La vierge froide et autres racontars » de Jorn Riel
« Moby-Dick » de Herman Melville

Films, reportages et dessins animés

« Ponyo sur la falaise » de Hayao Miyazaki
« L'homme d'Aran » de Robert Flaherty
« Pour la suite du monde » de Michel Brault et Pierre Perrault
« Le temps de l'espadon » et « Paysans de la mer » Vittorio De
Seta « La tortue rouge » de Michaël Dudok de Wit